

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE  
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUEABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25  
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centins

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

POIRIER, BESSETTE & CIE,  
Propriétaires.

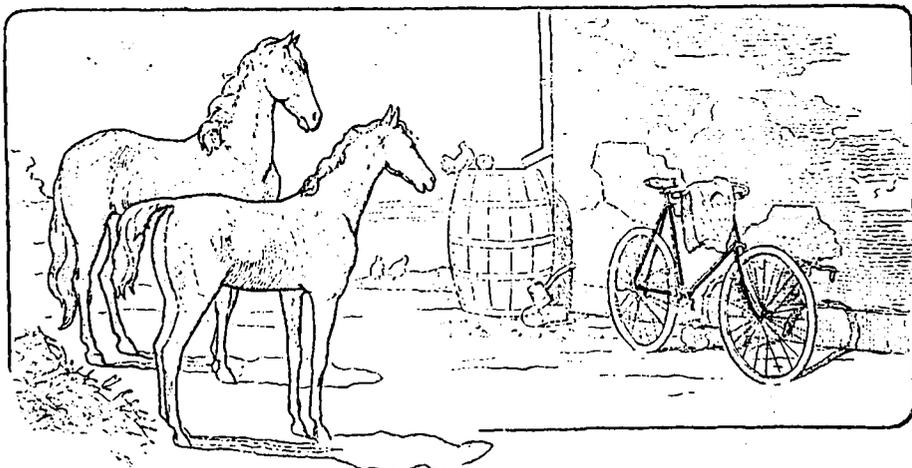
## La Circulation du "Samedi"

Nous tenons à porter à la connaissance du public annonceur le fait — important pour lui — que depuis deux ans la circulation du "SAMEDI" dépasse deux fois, et dans certains cas trois fois, celle de toute autre publication illustrée de langue française sur le continent américain, le "Monde Illustré" compris. Que les éditeurs de Journaux Illustrés qui croient pouvoir nous contredire acceptent la proposition suivante: si nous avons raison, ils verseront CENT DOLLARS à la caisse de l'Hôpital Notre-Dame; dans le cas contraire c'est nous qui ferons ce versement.

LES PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

MONTRÉAL, 25 AOUT 1900

### VOITURE INQUIETANTE



La mère. — Qu'est-ce qui te rend si pensif ?

Le fils. — Je me demandais si je pourrais apprendre à mener une de ces machines là.

## CAUSERIE

On connaît plus ou moins exactement le chiffre de la population de la Chine. Mais quel est celui de son armée? La plupart des experts militaires d'Europe s'occupent de répondre à cette question devenue d'une si grande actualité. En 1898 les agents russes estimaient que la Chine pouvait mettre en ligne, advenant une guerre, 1,752,000 hommes. C'est un total vraiment fantastique. D'autre part, un voyageur français donne un tableau beaucoup moins terrifiant.

L'armée chinoise, dit-il, n'a pas d'organisation centrale. Il y a seulement, dans chaque province, un certain nombre d'hommes à la disposition du vice-roi, qui appartiennent à l'une des quatre classes suivantes: hommes des 24 Bannières, soldats de l'Étendard vert, Braves, troupes locales.

Les hommes des 24 Bannières sont en majorité les descendants de l'armée manchou qui assit sur le trône la dynastie présente, il y a environ 250 ans. Répartis en garnisons dans toutes les villes, ils ont coutume d'y résider, sans se marier en dehors de leur clan. Armée déchuée et sans discipline.

Les soldats de l'Étendard vert sont les descendants de ceux qui, battus par les hommes des 24 Bannières, furent alors réduits au rôle de garde nationale. Aussi incapables que les précédents, mais beaucoup plus nombreux.

Les Braves sont un héritage de la grande insurrection. Gordon avait, pour vaincre les Taipings, formée une armée de volontaires, surnommée la "Toujours victorieuse," qui continua de se recruter, mais cessa d'être payée. Elle subsiste encore aujourd'hui, en vertu de la force acquise. On les recrute comme s'il s'agissait chaque année de vaincre les Taipings. Mais on ne leur donne guère d'armes et pas d'argent. Aussi les Braves ne sont-ils guère qu'une grande cohue.

Enfin les troupes locales ramassées par les gouverneurs pour servir de gendarmerie ou de police, armées d'épieux, de mousquets ou d'arcs, n'en imposent guère qu'aux enfants.

"Les seules troupes qui aient quelque valeur sont les troupes manchoues ou gardes impériales spécialement destinées à protéger la dynastie;

les irréguliers de la même origine et enfin les Chien-Chun ou troupes disciplinées à l'européenne, qui sont de création récente et ne comptent que 10,000 hommes. Ceux-ci ont des fusils modernes munis de baïonnettes.

"Après la guerre sino-japonaise, trente-cinq instructeurs allemands ont été chargés d'en faire une véritable armée. Ces soldats sont très impopulaires. Mais ce ne sont pas de mauvais soldats.

"Les meilleurs hommes de la Bannière du Tchi-li, triés, enrôlés et spécialement commis à la défense de la dynastie, sont répartis en plusieurs camps, autour de Pékin, et forment une grande garde impériale. Leurs généraux sont d'ignorants bravaches. Les irréguliers manchous ou troupes du Kan-Sou, aussi campés autour de Pékin, sont au nombre de 20,000. Les armées à demeure autour de Pékin, comptent environ 70,000 hommes en y comprenant les irréguliers. Qu'on y ajoute les 10,000 hommes de troupes disciplinées à l'européenne, et voilà 80,000 soldats qui se battront.

Ils se battent déjà. Il n'y a guère de raison de douter que c'est l'armée de Pékin, avec peut-être les Chien-Chun, qui a attaqué Tien-Tsin. Dans le reste de la Chine, il y a 125,000 Braves et environ 500,000 soldats de l'Étendard vert."

MISTIGRIS.

### SON VERDICT

Elle. — Pourquoi dis-tu que Mme Philidor est une excellente musicienne ? Elle ne sait qu'un morceau.

Lui. — C'est la raison.

### TOTO CONSOLATEUR

Lili est au pain sec.

— T'as raison de pleurer, va, lui dit son petit frère, comme ça, au moins, ton pain, il n's'ra plus sec !

### ENTRE MAMANS

Mme X. — Le jeune Laflemme est loin d'être aussi savant que je le pensais.

Mme Y.Y.Y. — C'est excusable chez lui ; il y a déjà deux ans qu'il est sorti du collège.

### PERSPICACITE MARITALE

Elle. — Je savais bien que j'avais oublié d'acheter quelque chose

Lui. — C'est ce que je pensais

Elle. — Qu'est ce qui te le faisait penser ?

Lui. — Parce qu'il nous restait de l'argent.

### RIEN QUE CELA

Le commis. — Quel genre de tapis voulez-vous enfin ? Je vous les ai tous fait voir ici.

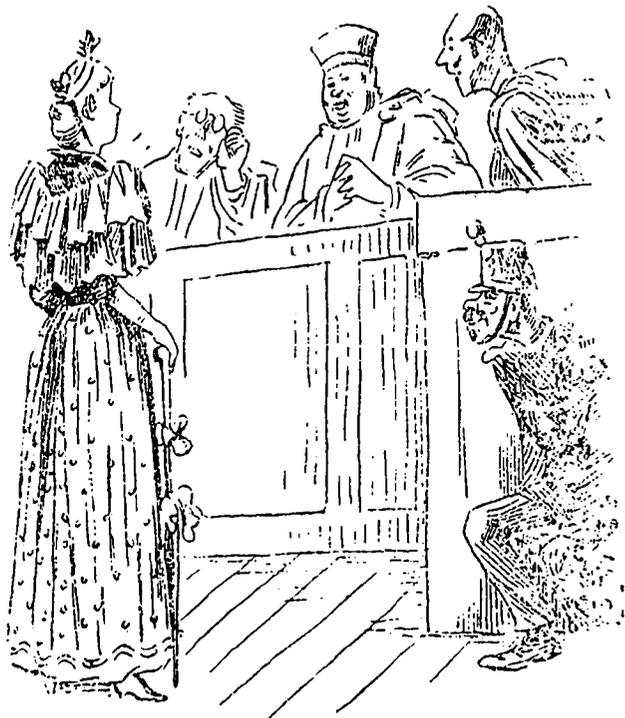
M. Lasce. — Oui, mais je n'en veux qu'un petit morceau pour me faire une paire de pantoufles.

### UN VENDREDI

Madame. — Fraîche, votre carpe, monsieur ?

La vendeuse. — Pisqu'à se trémousse ! Faudrait p'têt'core qu'a braille papa et maman, pour l'même prix !

### AU TRIBUNAL



— Êtes-vous mineure, Mademoiselle ?

— Oh ! non, M'sieur... j'suis femme de chambre.